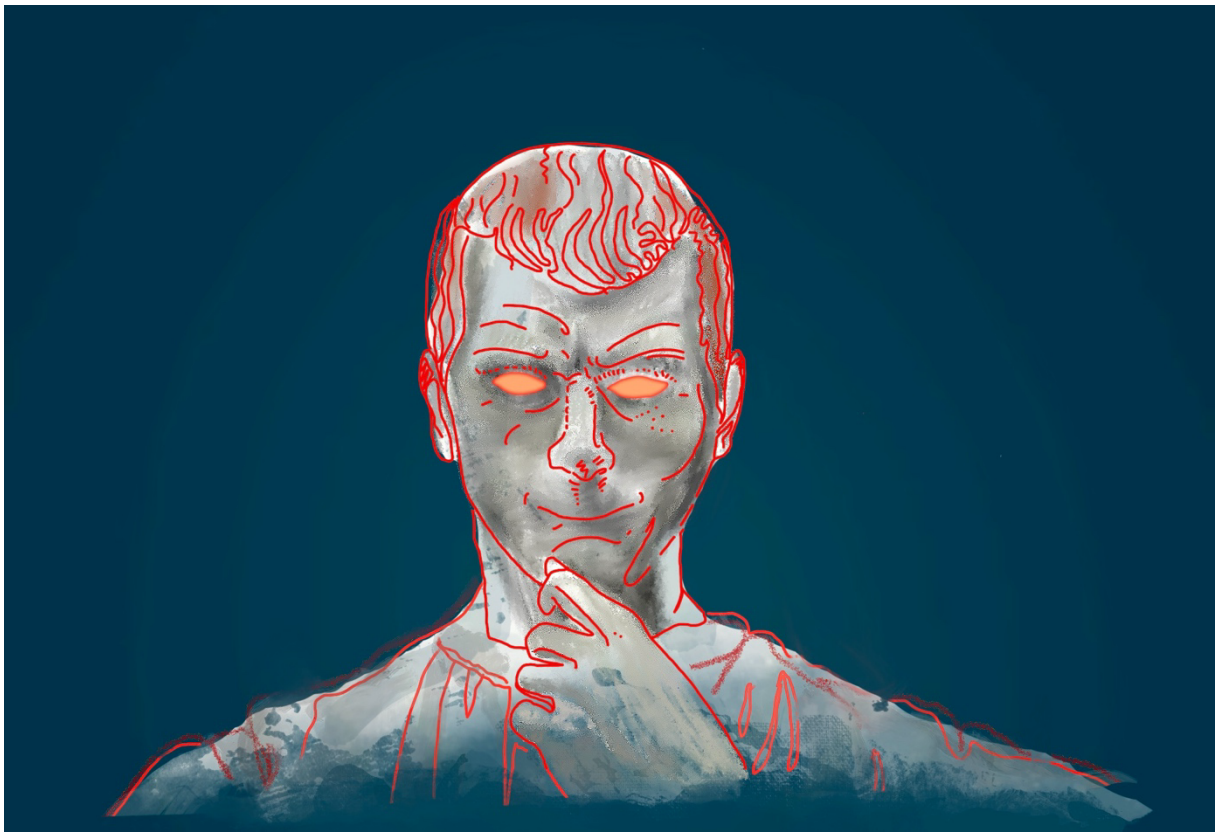
Session hiver 2025

Travail de maturité

En quoi les idées de Machiavel sur le pouvoir sont-elles encore pertinentes aujourd'hui ?



Raffael Villers

Collège Champittet

Table des matières

Table des matières *2*

Résumé *3*

1. Introduction *5*

2. Les fondements de la théorie machiavélienne *7*

3. Études de Cas *12*

3.1 Vestis virum reddit 12

3.2 Impérialisme économique chinois en Afrique **16**

3.2.1 Situation initiale 16

a. Raisons économiques 17

b. Raisons politiques 18

3.2.2 Un regard machiavélique 19

a. Pragmatisme politique : Real Politik 19

b. Virtù 19

c. Apparence : création d'une image positive (soft power) 20

3.3 Le mensonge d'état : Colin Powell à l'ONU **23**

3.3.1 Situation initiale 23

3.3.2 Un regard machiavélique 27

a. Une manipulation parfois nécessaire 27

b. Adaptation à l'évolution de la situation 27

c. La mémoire collective et l'ignorance 28

4. Conclusion *29*

5. Bibliographie *31*

5.1 Ouvrages **31**

5.2 Références en ligne **32**

5.3 Références figures **35**

5.4 Références vidéo **36**

5.5 Référence radio **36**

6. Annexes *37*

6.1 Frise chronologique **37**

6.2 Discours de John. F. Kennedy en langue originale **39**

6.3 Extrait du rapport déclassifié de la CIA datant de 2002 concernant la menace irakienne **41**

Résumé

En quoi les idées de Machiavel sur le pouvoir dans la politique contemporaine demeurent-elles pertinentes ? Pour répondre à cette question, nous nous concentrerons sur l'étude des concepts clés dans *Le Prince* et sur leur applicabilité dans la gouvernance politique moderne.

Machiavel, fin philosophe et observateur de la nature humaine, perçoit en l'homme une inclination innée vers le mal. Cette vision pessimiste est fondamentale, car elle compose le socle même de toute sa philosophie politique. Selon lui, un dirigeant pragmatique et efficace n'a pas le luxe d'agir en fonction d'idéaux de bonté irréalistes. Il doit, au contraire, fonder toute son action sur ce que l'homme est réellement, c'est-à-dire selon Machiavel : mauvais et imparfait. Ainsi, le bon dirigeant machiavélique s'appuiera sur les vices de l'homme afin de le gouverner.

Si, de prime abord, la vision de Machiavel peut paraître cynique, elle n'en n'offre pas moins un prisme révélateur pour analyser le concept de pouvoir dans la politique moderne. En effet, les dirigeants semblent à bien des égards agir conformément aux instructions du sage florentin. Ainsi, nous aborderons trois études de cas bien distinctes qui viseront à nous éclairer sur la manière avec laquelle ces principes se manifestent aujourd'hui. La première traitera de l'apparence : comment les politiques la manie afin de projeter une image de puissance et de supériorité, ce qui peut s'avérer crucial. Ensuite, nous analyserons la façon dont la Chine, dans son interaction avec le continent africain, semble, de multiples façons, incarner l'idéal de l'Etat selon Machiavel. Finalement, nous porterons notre regard sur le mensonge d'Etat : comment les administrations peuvent parfois nous mentir frontalement et dissimuler la vérité. Dans ce cas particulier, nous aborderons le cas de Colin Powell dans le contexte de la guerre en Irak en 2003.

Pour conclure, nous réaffirmerons que la pertinence actuelle de la philosophie de Machiavel est incontestable. Le réalisme politique prôné par Machiavel nous rappelle que la quête du pouvoir exige pragmatisme et flexibilité. Face aux défis contemporains, ses enseignements restent d'une actualité frappante, influençant les dirigeants du monde entier. Enfin, nous rappellerons que les leçons de Machiavel, s’adressent non seulement aux rois, mais aussi au peuple, les incitant à mieux comprendre les rouages du pouvoir qui façonnent leur destin.

1. Introduction

« Le simple mot de secret est inacceptable dans une société libre et ouverte. Et nous sommes en tant que peuple intrinsèquement et historiquement opposés aux sociétés secrètes, aux serments secrets, aux réunions secrètes. [...] Car nous sommes confrontés dans le monde à une conspiration monolithique et implacable qui repose essentiellement sur des moyens secrets pour étendre sa sphère d'influence - de l'infiltration plutôt que de l'invasion, de la subversion plutôt que des élections, de l'intimidation plutôt que du choix libre, des guérillas de nuit plutôt que des armées en plein jour. C'est un système qui a mobilisé de vastes ressources humaines et matérielles dans la construction d'une machinerie très efficace et au maillage très serré qui combine opérations militaires, diplomatiques, de renseignement, économiques, scientifiques et politiques. Ses plans sont dissimulés, non publiés. Ses erreurs sont cachées, non affichées. Ses dissidents sont réduits au silence, pas complimentés. Aucune dépense n'est mise en question, aucune rumeur n'est imprimée, aucun secret révélé »[1].

[1] Discours de John F. Kennedy, prononcé au Wolf-Astoria, à New York, devant l'association des éditeurs de la presse américaine. Le discours se nommait « *L'information contre la propagande* ». A noter que la version originale dans les annexes n'est pas modifiée. https://www.jfklibrary.org/archives/other-resources/john-f-kennedy-speeches/american-newspaper-publishers-association-19610427, **consulté le 05/05/24.**

Dans le théâtre de l'histoire, rares ont été les penseurs et philosophes dont les ombres se sont étendues aussi loin que celle de Nicolas Machiavel, lui qui a exploré les rouages du pouvoir et sculpté la philosophie politique moderne. Malgré les siècles défilant, les œuvres de Machiavel continuent de résonner, promulguant des vérités intemporelles d'un monde où le pragmatisme et la stratégie froide et brutale prévalent.

Ainsi, en 1961, Kennedy dénonçait les sociétés secrètes et les conspirations monolithiques, qui semblaient s'étendre jusqu'au cœur de nos instances gouvernantes. Cependant, là où Kennedy semblait observer une conspiration menaçante, Machiavel, lui, pourrait y voir l'exercice du pouvoir dans sa forme la plus pure, dénuée de moralisme.

En 1513, ce fameux diplomate florentin, écrivit *Le Prince,* un traité politique qui modifiera la pensée politique à jamais. Lors de sa sortie, il était considéré si dangereux qu'il fut interdit et banni par l'Église catholique[2]. Il n'a pas seulement permis à de nombreux dictateurs, tyrans ou despotes de conserver le pouvoir[3], mais il a eu aussi un profond impact sur toutes les institutions majeures de la planète, qui régissent nos lois, nos économies et nos religions. Mais qu'a dit Machiavel ? Comment des écrits qui datent de plus de 500 ans continuent encore d'influencer notre monde contemporain ? De la Maison-Blanche au Kremlin, de l'ONU à la Réserve fédérale, de l'Élysée au 10 Downing Street, voici comment les instructions de Niccolò Machiavel continuent encore de nos jours, à façonner l'ordre politique mondial.

[2] Il a d'ailleurs été ajouté à l'index des livres interdits par le Vatican dès 1559.
[3] Dans un souci de clarté et sans volonté d'exclusion, le masculin sera utilisé ici de manière générique.

2. Les fondements de la théorie machiavélienne

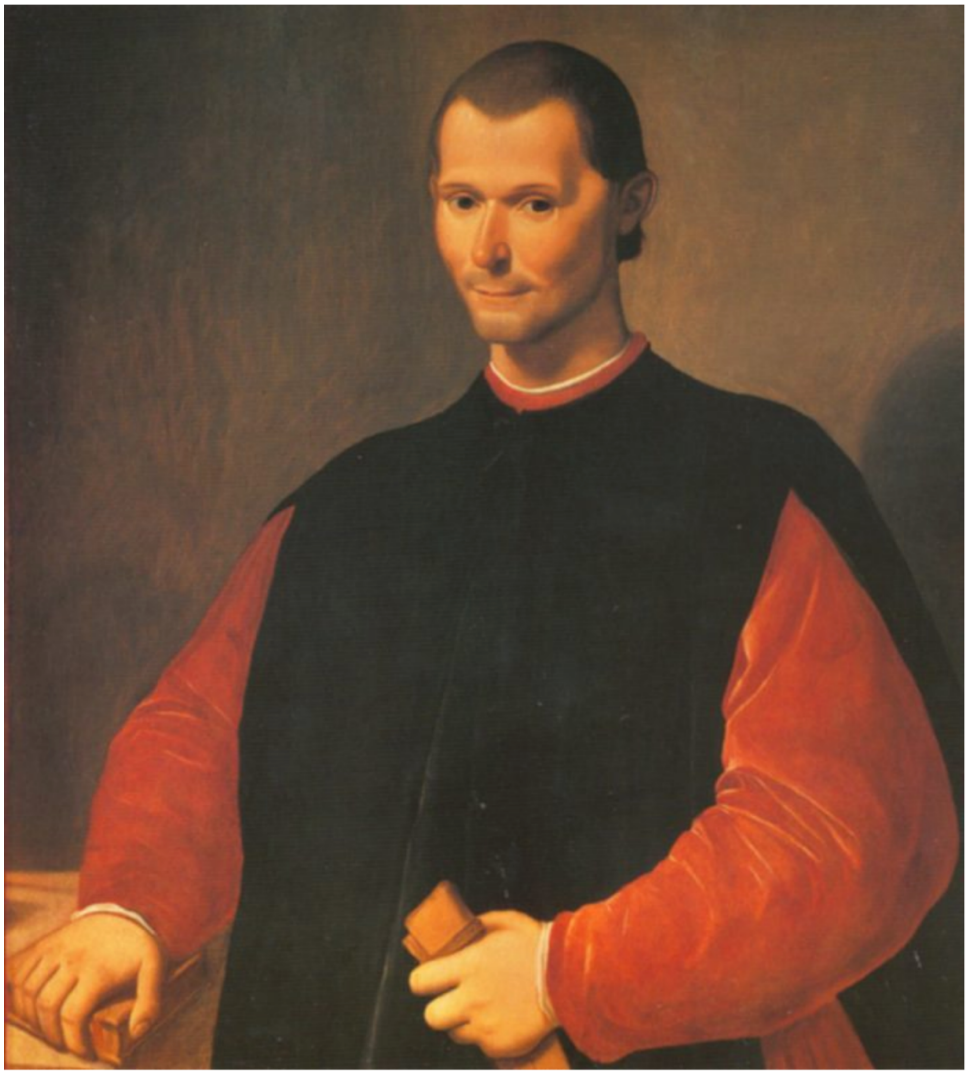


Fig. 1 : Portrait posthume de Nicolas Machiavel, par Santi di Tito, Palazzo Vecchio, Florence.

Le Prince, œuvre majeure de Machiavel, publiée après sa mort en 1532, se révèle au fil de sa lecture être bien plus qu'un simple traité politique. En effet, c'est un témoignage brut et fascinant, fruit de décennies d'observation dans les arcanes du pouvoir. *Le Prince* dévoile de manière froide toutes les tactiques sombres et impitoyables employées par le dirigeant machiavélique afin de conquérir et de conserver le pouvoir.

Accueilli par certains comme une œuvre diabolique et un manuel du tyran, le terme "machiavélique" fut même inventé par Shakespeare pour décrire la ruse et la perfidie[4]. Mais avec le temps, une autre lecture de *Le Prince* s'est imposée : celle d'un récit pragmatique, représentant le monde tel qu'il est. Le philosophe français Rousseau y vit même un service au public, permettant aux peuples de démasquer les techniques des tyrans[5].

Mais peut-être est-ce Tim Parks, auteur contemporain, qui résume l'impact de ce livre au mieux *:*

> *« Le petit ouvrage de Machiavel était une menace constante. Il rappelle que le pouvoir est toujours à prendre, qu'il faut toujours savoir ce que l'on peut prendre par la force ou la trahison, et qu'il est toujours, malgré toutes les protestations du contraire, la préoccupation première de tout gouvernant »*[6].

On se rappelle aussi de Musset, qui affirme que *« tous les hommes sont menteurs, inconstants, faux, bavards, hypocrites, orgueilleux et lâches, méprisable »*[7].

Pour commencer, il est crucial de rappeler que toute la philosophie de Machiavel se base sur une vision réaliste et pessimiste de l'homme. L'humanité se plaît à se considérer comme porteuse d'idéaux moraux et de conceptions idéalisées, Machiavel, lui, insensible à ce bruit, dépeint l'homme tel qu'il est vraiment : intrinsèquement imparfait, égoïste et animé d'un penchant naturel à faire le mal. Par ailleurs, Blaise Pascal, dans *Les Pensées*, adoptera une vision similaire de l'homme : (l'homme est) « *incapable et de vrai et de bien* »[8].

---

[4] https://justinleighreynolds.medium.com/the-aesthetics-of-power-thoughts-on-machiavelli-04fd83918442**, consulté le 17/06/24.**

[5] Cette vision apparaît à de nombreuses reprises dans le texte de Rousseau *Du Contrat Social*.

[6] PARKS, Tim. T*he Prince*. London: Penguin Classics, 2011, p. 37.

[7] MUSSET, Alfred. *On ne badine pas avec l'amour*. Paris : Charpentier, 1861, p.62.

[8] PASCAL, Blaise. *Pensées sur la religion et sur quelques autres sujets.* Fribourg : Universitätsbibliothek Freiburg, 1715, p.5.

De ce fait l'homme est caractérisé par Machiavel comme profondément mauvais, les valeurs comme la charité et la compassion étant selon lui complètement étrangères à la nature humaine. Face à cette réalité anthropologique, Machiavel propose la stratégie suivante : exploiter les vices humains au lieu de les réprimer.

Cette conception de l'homme implique un changement de perspective radical dans l'histoire de la philosophie politique : la morale, perdant de son autorité sacrée naturelle, devient davantage un outil politique ordinaire. Là où elle a été d'antan une question centrale du gouvernement politique en place, elle devient dorénavant une simple variable modulable à tout moment pour garantir l'autorité. Par conséquent, le prince machiavélien n'a nullement besoin d'agir vertueusement, car sa réussite se mesure simplement à sa capacité à sécuriser et à conserver le pouvoir.

Dans cette optique les enseignements de Machiavel diffèrent considérablement des écrits antérieurs[9]. Alors que Platon[10] théorisait une cité utopique du nom de « Callipolis »[11], la belle cité, où la morale constituerait le phare directeur de toute une civilisation[12], Machiavel, lui, adopte une vision dénuée de moralisme, beaucoup plus pragmatique et réaliste selon lui.

L'idée de Platon qu'une cité puisse être gouvernée par la morale dérange Machiavel au plus haut point parce que Platon, dans son analyse, a considéré l'humanité telle qu'elle devrait être et non telle qu'elle est réellement. L'homme, par nature mauvais et naturellement enclin à être égoïste, ne peut être gouverné par la morale, car cela constituerait une forme de perversion positive de la nature humaine et ne serait pas efficace. Pourquoi en effet irait-on chercher à instaurer des valeurs de bien au sein d'un gouvernement et d'une population alors que précisément l'homme est mauvais ? Ainsi,

[9] Bien que dans l'Antiquité déjà, les Sophistes, adversaires de Platon aient anticipé les théories de Machiavel en ne mettant pas la morale au centre de leur réflexion.
[10] Platon (427-347 av. J.-C.) est un philosophe grec de l'Antiquité, disciple de Socrate et maître d'Aristote.
[11] Callipolis est la forme latinisée de Kallipolis (Καλλίπολις), qui signifie « belle cité » en grec.
[12] Platon exprime cette idée notamment dans son fameux traité philosophico-politique *La République*.

on va considérer l'homme tel qu'il est réellement et on ne va pas s'attarder sur ce qu'il devrait être.

« Les hommes sont si naïfs, et ils obéissent tant aux nécessités présentes que celui qui trompe trouvera toujours quelqu'un qui se laissera tromper »[13]

De la même manière, on donnera à l'homme ce qu'il veut vraiment et non pas ce qu'il devrait vouloir, ou du moins, nous devons lui en donner l'impression, car selon Machiavel, on n'est pas tenu de dire la vérité au peuple. Encore une fois, selon Machiavel, le seul rôle du dirigeant est de conserver le pouvoir, tous les moyens sont bons pour y arriver : selon le proverbe bien connu, *« la fin justifie les moyens »*. L'être humain, fondamentalement émotionnel, réagit d'abord aux apparences et à ses propres sentiments : il ne réagit donc pas de manière objective et clairvoyante. Ce qu'il faut donc en retenir pour le dirigeant, c'est qu'il n'a donc pas nécessairement l'obligation d'agir objectivement dans l'intérêt du peuple, il suffit de le convaincre que vous agissez dans son intérêt quand bien même cela est faux. Ce subterfuge est d'autant plus facile à mettre en place lorsque le peuple n'est pas éduqué et formé à la philosophie, ce qui lui permettrait de déceler le rationnel des artifices rhétoriques, le vrai du faux.

« Il est bien plus sûr d'être craint qu'aimé, si l'on devait se passer de l'un d'eux » [14].

Enfin, pour se faire obéir, Machiavel dégage deux leviers principaux : la sympathie et la crainte, c'est-à-dire la peur de la mort. La crainte est l'outil le plus efficace, car si l'homme est capable d'empathie par moment, la crainte égoïste de sa mort personnelle surpasse largement l'amour éprouvé pour autrui. Machiavel rappelle qu'un peuple craintif est docile et obéissant. Par contre, le cas de quelqu'un prêt à mourir par amour pour autrui reste pour lui un cas marginal.

[13] MACHIAVEL, Niccolò. *Le Prince*. Paris : Hatier, 2011, chapitre XVIII, p.85.
[14] MACHIAVEL, Niccolò. *Ibid.* chapitre XVII, p.81.

« Oderint dum metuant » [15]

Pour conclure, il semble nécessaire de clarifier une idée importante : l'adjectif « machiavélique » est souvent connoté péjorativement, car il décrirait une personne perfide et gratuitement méchante. Toutefois, cette interprétation n'est pas fidèle à la pensée de Machiavel. Le Florentin considère cette « méchanceté » comme justifiable uniquement lorsqu'elle vise à conserver le pouvoir. Ainsi, chaque action a son but déterminé.

[15] La locution latine « *Oderint dum metuant* » se traduit par « *Qu'ils me haïssent, pourvu qu'ils me craignent* ». Elle provient de la tragédie latine *Atrée,* de Lucius Accius mais elle a été reprise par l'empereur romain Caligula. Caligula (12-41 ap. J.-C.), né Gaius Julius Caesar Germanicus, fut empereur romain de 37 à 41. Il était connu pour sa tyrannie et sa démesure.

3. Études de Cas

3.1 Vestis virum reddit [16]

« *D'une manière générale, les hommes jugent plus par les yeux que par les mains, [...]. Chacun voit ce que tu parais, peu ressentent ce que tu es* »[17].

L'enjeu de la réputation est central dans le monde contemporain. À l'ère des réseaux sociaux et de l'information instantanée et en continu, les politiques le savent bien, dans le tumulte constant de l'information et la complexité des interactions humaines, ce sont les impressions initiales et les apparences qui s'ancrent le plus profondément dans l'esprit collectif. Les leaders politiques d'aujourd'hui doivent donc cultiver une image positive et influencer le récit public pour asseoir leur légitimité et leur domination : L'art du paraître devient donc un atout crucial dans l'arène politique.

« *Being powerful is like being a lady. If you have to tell people you are, you aren't* » [18].

Dans le domaine de la politique étrangère précisément, l'image de puissance est cruciale. Les dirigeants et diplomates de haut rang doivent projeter une impression de supériorité pour renforcer leur crédibilité et leur autorité sur l'échiquier politique international. Ainsi, l'aspiration à avoir une image inspirant puissance et force vise à améliorer la perception du public domestique et des acteurs internationaux[19].

---

[16] « *L'habit fait l'homme* », citation de Quintilien, un rhéteur romain du 1er siècle apr. J.-C.
[17] MACHIAVEL, Niccolò. *op. cit.* chapitre XVIII, p.86.
[18] Cette formule revient à Margaret Thatcher, ancienne Première ministre britannique de 1979 à 1990 : https://www.goodreads.com/quotes/57583-being-powerful-is-like-being-a-lady-if-you-have**, consulté le 07/08/24.**
[19] Sur le plan mondial, une forme d'hégémonie perçue permet aux dirigeants d'obtenir des conditions plus avantageuses dans les accords, de parler et de poursuivre leurs propres objectifs de politique nationale avec assurance, d'être le véritable agent du changement.

Ce phénomène, souvent appelé « *power play* »[20], est particulièrement visible lors des rencontres internationales entre dirigeants mondiaux. Il s'agit de paraître supérieur, de montrer son autorité et d'incarner une figure de domination sans la verbaliser. Tout cela demande donc du caractère et une stature : l'ancien président américain Lyndon B. Johnson[21] est un modèle du genre, lui qui usait parfaitement de sa grande taille pour intimider ses interlocuteurs et incarner une posture dominante. On appelait cela le « *Johnson Treatment* »[22].

Figs. 2 et 3 : Des exemples de « Johnson Treatment ».

Un autre maître en la matière est Vladimir Poutine[23], qui, lors d'un entretien avec Angela Merkel[24], connue pour sa phobie des chiens, avait fait entrer un chien dans la salle pour asseoir son autorité et déstabiliser son interlocutrice.

[20] Le « *Power-Play* » est l'ensemble des tactiques démontrant ou visant à accroître le pouvoir ou l'influence d'une personne. (Oxford Language) : https://dictionary.cambridge.org/fr/dictionnaire/anglais/power-play, **consulté le 09/06/24.**

[21] Il a été le 36ème président des Etats-Unis d'Amérique (1963-1969).

[22] https://millercenter.org/the-presidency/educational-resources/albert-thomas-gets-the-johnson-treatment**, consulté le 09/06/24.**

[23] Président de la Fédération de Russie depuis 2012.

[24] Ancienne Chancelière fédérale d'Allemagne de 2005 à 2021.

Fig. 4 : Merkel, connue pour sa phobie des chiens, photographiée avec un air très mal à l'aise lorsque M. Poutine a amené son grand labrador noir Koni à une réunion dans sa résidence d'été à Sotchi, en Russie, en janvier 2007.

« Il n'est pas nécessaire à un prince d'avoir toutes les qualités, mais il est bien nécessaire de paraître les avoir » [25].

On voit donc ici tout le pouvoir du « *power play* » et de l'apparence. Dans ces échanges, aucun argument politique n'est formulé, aucune idée n'est échangée, et pourtant, au terme de chacune de ces interactions, l'un apparaît comme le leader incontesté de cette rencontre : c'est tout l'art d'incarner cette posture de leader par de la communication verbale ou gestuelle.

[25] MACHIAVEL, Niccolò. *op.cit*.chapitre XVIII, p. 86.

Cela dit, il existe des moyens pour éviter d'être constamment mis en position de faiblesse. Il y a en effet des techniques de désamorçage de « *power play* ». Un exemple notable se déroule en 1860 à Paris : la princesse Pauline von Metternich[26], faisant partie d'une famille de grands diplomates autrichiens, se vit demander un jour par un ambassadeur qui fumait devant elle : « *Le tabac ne vous dérange pas j'espère* ? » Elle répondit : « *Je l'ignore, personne n'a encore osé fumer en ma présence* »[27].

Fig. 5 : Portrait de Pauline von Metternich par Franz Xaver Winterhalter, 1860.

Cependant, il faut une certaine force de caractère et une solide expérience à la fois politique et psychologique pour avoir ce genre d'agilité intellectuelle.

[26] Pauline von Metternich était la petite-fille de Klemens von Metternich, le célèbre chancelier autrichien et architecte du « Concert de l'Europe »
[27] PAVONE, Chris. *Tu sais pas quoi ?! Vol 2 :* Paris, 2024, p.17.

3.2 Impérialisme économique chinois en Afrique

3.2.1 Situation initiale

La Chine, terre historiquement isolationniste, qualifiée même par l'historien Alain Peyrefitte « *d'Empire immobile* »[28], semble avoir connu bien des changements depuis sa réouverture au commerce international en 1793[29]. En effet, cela fait maintenant plusieurs dizaines d'années que la Chine investit massivement en Afrique. Chaque année, des multitudes de projets publics africains trouvent un financement auprès de la Chine, qui joue désormais un rôle majeur dans la transformation de l'économie et la modernisation de tout le continent africain. Les banques occidentales traditionnelles trouvant souvent ces projets trop risqués, ils sont financés par le biais du prêt de la Banque d'import-export de Chine. Cette banque, étroitement liée au gouvernement chinois, considère que la coopération entre les gouvernements chinois et africain suffit à garantir ces prêts. Ces prêts peuvent alors être considérés comme une forme d'aide extérieure puisque dans cette situation, la Chine ne s'attend pas nécessairement à récupérer l'intégralité de l'argent investi.

Quels sont donc les gains réels de la Chine dans ses investissements en Afrique ? Pendant des millénaires, la Chine a été une puissance économique et technologique majeure sur la scène internationale. Cependant, au 18ème siècle, elle a manqué le tournant de la révolution industrielle, ce qui lui coûta très cher, puisqu'elle connaîtra au 19ème siècle « *Le Siècle de l'humiliation* »[30], siècle d'intervention et de domination des puissances occidentales. Aujourd'hui, elle a largement refait son retard, en étant la première puissance industrielle du monde. Déterminée à ne jamais laisser se reproduire une telle désillusion, elle met tout en œuvre pour maintenir une économie forte et assurer sa croissance

[28] https://www.letemps.ch/economie/lisolationnisme-ne-reussit-jamais, **consulté le 06/10/24.**
[29] En 1793, Sir George Macartney se rend en Chine pour ouvrir des relations commerciales entre l'empire chinois et le Royaume-Uni. (issu du même article in « Le Temps », cf. note 24).
[30] Tiré du cours d'histoire de 13ème année (Collège Champittet).

a. Raisons économiques

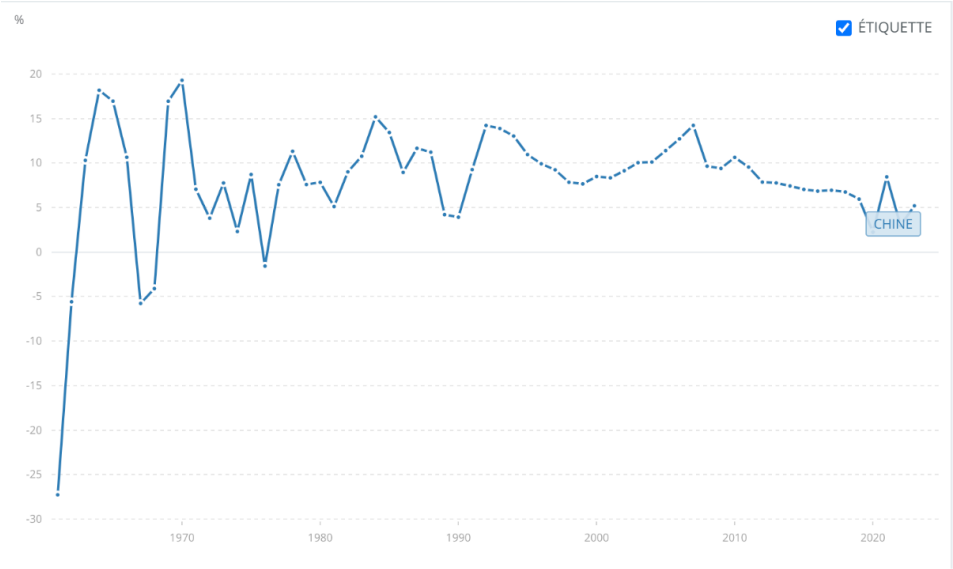


Fig. 6 : Croissance du PIB chinois (1961-2020)

La Chine, comme on peut le voir sur le diagramme, commence à stagner en ce qui concerne la croissance de son PIB. Ce n'est pas anodin, car elle est en train de passer de la phase d'un pays qui s'industrialise à celle d'un pays industrialisé. Ainsi, il est normal qu'elle veuille intensifier ses investissements extérieurs et notamment en Afrique, où le potentiel de croissance est évident. La Chine est d'ailleurs déjà le premier partenaire commercial de l'Afrique[31], mais en plus de la possibilité de pérenniser sa croissance économique, l'Afrique permet à la Chine d'accéder à :

- Des matières premières essentielles et en grandes quantités.
- De la main d'œuvre peu qualifiée, qui se raréfie en Chine compte tenu de l'émergence d'une nouvelle classe moyenne éduquée[32].
- De nouveaux marchés pour les produits chinois moins réglementés que dans le monde occidental

[31] Les échanges entre l'Afrique et la Chine culmine lors de ce premier semestre 2024 à 167 milliards de dollars.

[32] https://chinapower.csis.org/china-middle-class/#:~:text=For%20instance%2C%20the%20Chinese%20government,75%2C000%20to%20280%2C000)%20per%20year**, consulté le 08/08/24.**

b. Raisons politiques

Il ne faut pas oublier que si la Chine se montre si généreuse avec des prêts à des taux avantageux mais avec des clauses contraignantes, elle crée aussi une certaine forme de dépendance économique, qu'elle pourra exploiter à tout moment afin d'obtenir des concessions politiques, telles que des ralliements de votes aux Nations Unies[33] ou l'accès à des bases militaires[34]. Ainsi, en contribuant au développement économique africain, la Chine cherche à se mettre dans la position du bienfaiteur, ce qui lui amène réputation et prestige. Dans les pays occidentaux, certes, cela n'est pas vu d'un bon œil, mais les pays du sud (ou les BRICS+[35]) se réjouissent de voir que l'influence occidentale diminue peu à peu dans le monde.

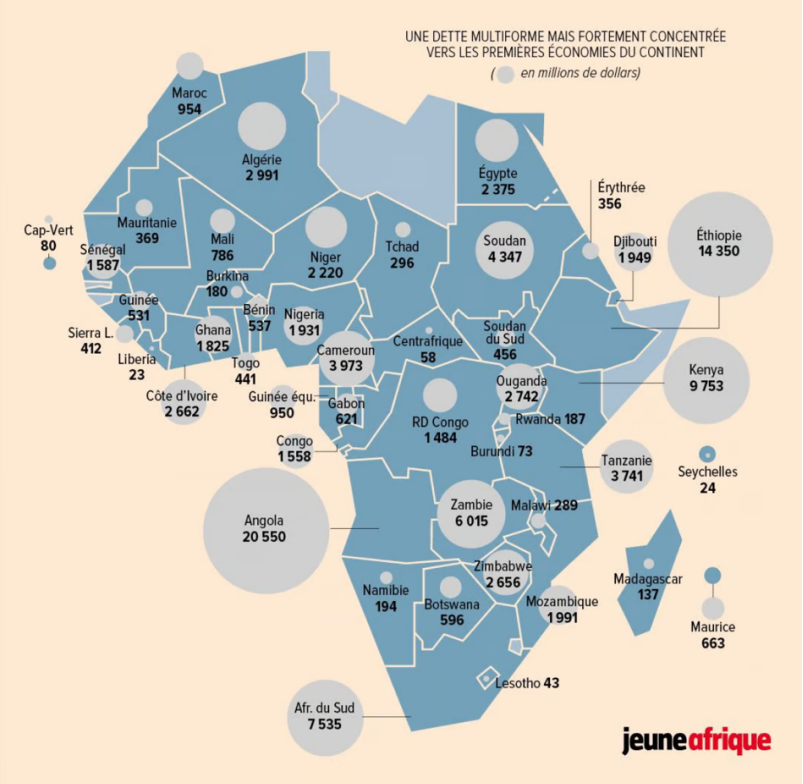


Fig. 7 : Dettes des pays africains envers la Chine (en millions de dollars)

[33] Ce phénomène est observable dans des domaines sensibles, comme la question de la reconnaissance de Taïwan. Plusieurs pays ont modifié leur position sur la reconnaissance de Taïwan après avoir reçu des aides économiques importantes de la Chine.

[34] La Chine a notamment eu accès à des bases militaires à Djibouti.

[35] Les BRICS+ sont un groupe de neuf pays qui se réunissent en sommets annuels : le Brésil, la Russie, l'Inde, la Chine, l'Afrique du Sud, l'Égypte, les Émirats arabes unis, l'Éthiopie et l'Iran.

3.2.2 Un regard machiavélique

a. Pragmatisme politique : Real Politik [36]

La Chine adapte sa stratégie aux réalités socio-économiques du terrain. Cela signifie qu'elle entretient des relations avec différents régimes politiques, y compris les dictatures et les démocraties, sans poser de conditions politiques ou morales à priori pour ses investissements. Cette posture flexible lui permet de bénéficier de toutes les opportunités économiques offertes tout en continuant à gagner en influence.

Un exemple notable est celui du Soudan[37] : malgré l'indignation mondiale soulevée par les accusations de génocide, la Chine a maintenu des liens étroits avec ce pays, s'assurant ainsi l'accès aux approvisionnements pétroliers de ce dernier. Cette approche reflète le conseil de Machiavel selon lequel un dirigeant « *doit apprendre à pouvoir ne pas être bon* »[38].

b. Virtù[39]

La « *virtù* » est un concept machiavélien peu connu, mais ô combien puissant : il représente la capacité d'un gouvernant à agir de façon décisive et à saisir les opportunités se présentant.

[36] Approche politique pragmatique notamment popularisé par Otto von Bismarck au 19ème siècle. Otto von Bismarck était un homme d'état prussien célèbre pour son rôle dans l'unification allemande.
[37] *https://www.courrierinternational.com/article/analyse-soupcon-de-genocide-au-soudan-pourquoi-ce-silence-international*, ***consulté le 19/06/24.***
[38] MACHIAVEL, Niccolò. *op. cit.* chapitre XV, p. 75.
[39] La « *virtù* » selon Machiavel représente la capacité et l'audace à prendre les bonnes décisions dans les moments décisifs et à saisir les opportunités.

Après la décolonisation, période durant laquelle les puissances occidentales se sont détachées de leurs possessions en Afrique, la Chine a pu jouir d'un terrain de jeu vierge au potentiel illimité. Elle a su lancer des initiatives audacieuses comme le Forum sur la coopération sino-africaine[40] dans les années 2000 et le projet Belt and Road[41] incluant de nombreux pays africains.

La Chine, incarnant à merveille cet idée de « *virtù* », a su se positionner rapidement en investissant là ou d'autres auraient considéré ce pari trop risqué. En agissant tôt et de manière efficace, elle a su créer des partenariats solides, comme avec l'Éthiopie[42] et l'Angola[43], devenant un partenaire clé pour le développement économique et social de bon nombre de pays.

c. *Apparence : création d'une image positive (soft power[44])*

Machiavel le disait lui-même : « *Il n'est pas nécessaire à un prince d'avoir toutes les qualités, mais il est bien nécessaire de paraître les avoir* »[45], soulignant l'importance de projeter une image positive de ses actions, et la Chine ne manque pas à cette règle. En effet, elle se présente comme un partenaire de développement gagnant-gagnant[46], contrastant avec l'héritage colonial des puissances occidentales. La Chine met en avant des projets visibles comme la construction de stades, d'hôpitaux ou de sièges de l'Union africaine, lui permettant de renforcer son *soft power*.

---

[40] Selon le site officiel, le **FOCAC** (en anglais, Forum on China-Africa Cooperation) organise des : « *conférences qui ont pour buts de mener des consultations sur un pied d'égalité, d'approfondir la connaissance mutuelle, d'élargir les terrains d'entente, de renforcer l'amitié et de promouvoir la coopération sino-africaine* ».

[41] Le projet Belt and Road, également connu sous le nom de Nouvelle Route de la Soie, est une initiative de grande envergure lancée par le gouvernement chinois, censée aussi inclure plusieurs pays africains dans son réseau d'infrastructures et de commerce.

[42] https://www.revueconflits.com/chine-ethiopie-un-partenariat-a-toute-epreuve/**, consulté le 17/07/24.**

[43] https://fr.africanews.com/2024/03/16/la-chine-veut-participer-a-la-diversification-de-leconomie-angolaise//**, consulté le 17/07/24.**

[44] Le concept de *soft power* a été développé par Joseph Nye dans les années 90 pour décrire la capacité d'un pays à influencer par des moyens non coercitifs, tels que la culture ou la diffusion d'idées.

[45] MACHIAVEL, Niccolò. *op.cit. c*hapitre XVIII, p. 86.

[46] https://www.dwcug.org/china-africa-relations-a-win-win-for-all-2/**, consulté le 17/07/24.**

De plus, la Chine développe des ressources considérables dans la propagation de sa langue et de sa culture[47]. En offrant des bourses aux étudiants africains et en établissant des Instituts Confucius[48], la Chine vise à créer une perception favorable d'elle-même parmi les élites africaines, illustrant ainsi à merveille le principe machiavélien selon lequel « il est préférable d'être craint que d'être aimé, mais qu'il faut surtout éviter d'être haï »[49].

Fig. 8 : Façade de l'institut Confucius de Bretagne

« La culture ne s'hérite pas elle se conquiert »[50]

[47] https://www.rfi.fr/fr/afrique/20221020-les-instituts-confucius-en-afrique-la-diplomatie-culturelle-chinoise-en-action**, consulté le 17/07/24.**

[48] Les Instituts Confucius sont des établissements culturels publics à but non lucratif visant à diffuser la langue et la culture chinoise dans de nombreuses villes à l'échelle mondiale. Source : https://geoconfluences.ens-lyon.fr/glossaire/instituts-confucius**, consulté le 09/10/24.**

[49] MACHIAVEL, Niccolò. *op. cit.*chapitre XIX, p. 127.

[50] « *Hommage à la Grèce* », discours prononcé à l'Assemblée Nationale le 28 mai 1959. André Malraux était ministre de la Culture sous Charles de Gaulle, écrivain (*La Condition Humaine, La Tentation de l'Occident*…), communiste, aventurier notamment en Indochine. Source : https://www.assemblee-nationale.fr/histoire/andre-malraux/discours_politique_culture/hommage_grece.asp,**consulté le 18/07/24.**

En conclusion, sur de nombreux aspects, l'approche de la Chine en Afrique est donc un parfait modèle du machiavélisme en action. En effet, le pragmatisme politique, la capacité à saisir les opportunités et les efforts pour maintenir une image positive permettent à la Chine de défendre efficacement ses intérêts tout en minimisant les résistances à son influence croissante sur le continent.

3.3 Le mensonge d'état : Colin Powell à l'ONU

3.3.1 Situation initiale

Après l'attentat du 11 septembre 2001, les États-Unis se lancent dans une guerre « contre le terrorisme »[51] et envahissent l'Afghanistan, mais rapidement ils vont suspecter l'Irak d'abriter des membres d'Al-Qaida. C'est donc pour justifier une guerre contre l'Irak que Colin Powell, alors Secrétaire d'État américain, prit la parole à l'ONU le 5 février 2003, exposant pendant plus d'une heure les menaces que représente ce pays. Il évoquera des ADM[52] dont l'existence ne sera jamais démontrée et proférera alors un mensonge qui changera à jamais le cours de l'histoire.

Fig. 9 : Colin Powell brandissant une fiole d'Anthrax à l'ONU en 2003.

[51] La « guerre contre le terrorisme » ou « guerre contre la terreur » est le nom donné par l'administration américaine du Président George W. Bush à ses campagnes militaires faites en réponse aux attentats du 11 septembre 2001.
[52] ADM : armes de destruction massives.

Le 5 février 2003, les États-Unis démarrent les hostilités en Irak et Colin Powell prend alors la parole à l'ONU pour défendre cette opération. Ainsi pendant la séance, le Secrétaire d'Etat énumérera toutes les menaces, dont la supposée présence d'ADM, avec pour chacune des menaces des « preuves » à l'appui. Il présente des photos satellites montrant des soi-disant prototypes de laboratoires mobiles spécialisés dans la recherche biologique, des bunkers, des usines d'armes pouvant mener à l'élaboration d'engins nucléaires. Un enregistrement d'une conversation entre des officiers irakiens parlant « d'agent neurotoxiques » a été aussi diffusé. Pour finir, il brandit en plein discours une fiole d'anthrax, une maladie très infectieuse, affirmant que l'Irak en produit comme arme de guerre. Ce jour-là, il déclara : *« Chacune des déclarations que je fais aujourd'hui s'appuie sur des sources, des sources solides »*[53].

Fig. 10 : ONU examinant les potentielles armes chimiques irakiennes.

[53] https://www.ouest-france.fr/monde/etats-unis/mort-de-colin-powell-ce-jour-de-2003-ou-il-a-menti-a-l-onu-et-justifie-la-guerre-en-irak-6a607e48-3019-11ec-b653-4cec8da29c4d, **consulté le 10/10/24.**

L'ONU ne donna pas son approbation à cette guerre et certains prirent la parole pour s'opposer à cette guerre. Le ministre des Affaires étrangères français de l'époque Dominique de Villepin déclara notamment[54] : « *Une telle guerre, pourrait avoir des conséquences incalculables pour la stabilité de cette région meurtrie et fragile* ».

Malgré l'opposition de l'ONU, « une guerre préventive »[55] a bien été lancée en mars 2003[56]. En 2006 Saddam Hussein fut tué et l'armée irakienne battue avec près de 100'000 pertes humaines[57]. Des investigations furent menées par l'ONU pendant la guerre, qui ne révélèrent aucune trace d'ADM. Au contraire, les enquêtes ont prouvé que le programme nucléaire irakien avait été abandonné.

Mais alors d'où provient la menace imminente brandie par les États-Unis ? L'administration Bush a maintenu que ces affirmations étaient le résultat d'erreurs de renseignement[58] plutôt que de mensonges délibérés. Ils ont affirmé avoir agi de bonne foi sur la base des informations disponibles à l'époque. ***« Ce n'était pas un mensonge délibéré de ma part. Je croyais à ce que je disais »,*** déclara ensuite Colin Powell[59]. Beaucoup ont soulevé la possibilité que l'État ait délibérément trompé le public dans cette affaire, mais il se pourrait aussi que l'ensemble de l'appareil étatique, des plus hauts échelons jusqu'aux services de renseignements, ait été trompé par ses informateurs. C'était peut-être vrai après tout… En tout cas, jusqu'en 2015, on aurait pu le croire…

[54] Avec le recul, ce sont des paroles tragiquement prophétiques !
[55] Les termes entre guillements traduisent la rhétorique utilisée par Bush et ses conseillers.
[56] Passant outre le probable véto français !
[57] Saddam Hussein était l'ancien Président de la République d'Irak, il fut exécuté par pendaison à Bagdad en 2006.
[58] « Curveball » était le pseudonyme d'un informateur irakien dont les renseignements, largement discrédités par la suite, ont joué un rôle central dans la justification de l'invasion de l'Irak en 2003.
[59] Tiré d'une interview dans le « Nouvel observateur » le 28 février 2013. (Dont la source exacte figure dans la bibliographie.)

Mais en 2015, le rapport de 2002 sur la menace irakienne, non-censuré et complet, a été déclassifié, dans lequel on peut lire que l'Irak n'a « *pas les moyens pour fabriquer des armes nucléaires* »[60]. Les auteurs du rapport nous préviennent même des potentielles sources douteuses qui le composent.

L'institut américain de recherches et d'analyses RAND[61] estimait même dans une étude sur le renseignement américain que *« les conclusions sur la présence d'armes de destruction massive en Irak font partie des pires travaux réalisés par les services de renseignements, en partie à cause de la pression politique de l'époque* »[62]. Pourtant, c'est bien ce même rapport qui « justifiera » une guerre qui aurait fait plus de 100'000 morts et couté plus de 750 milliards aux contribuables américains.

Fig. 11 : Détruite en 2017, cette photo montre les ruines de la grande Mosquée Al-Nouri de Mossoul.

[60] Dans ce document de la CIA déclassifié de 2002 on y lit exactement: *Although we assess that Saddam does not yet have nuclear weapons or sufficient material to make* ***any****, he remains intent on acquiring them.* (Un extrait plus complet est disponible dans les annexes.)
[61] La RAND Corporation est une institution à but non lucratif qui contribue à améliorer la pratiques et la prise de décisions politiques par la recherche et l'analyse.
[62] JEFFREY F. James. *Ending the US war in Iraq*. Washington. DC : RAND Corporation, 2013.

3.3.2 Un regard machiavélique

a. Une manipulation parfois nécessaire

« Cependant l'expérience de notre temps montre que les princes qui ont fait de grandes choses sont ceux qui ont tenu peu compte de leur parole, et qui ont su, grâce à la ruse, circonvenir l'esprit des hommes ; et à la fin sont vaincus ceux qui se sont fondés sur la loyauté » [63].

Machiavel soutient que la manipulation de la population est parfois nécessaire pour maintenir le pouvoir et atteindre des objectifs politiques. Dans ce contexte, l'utilisation du mensonge peut être justifiée par la nécessité politique.

« La guerre est juste pour qui elle est nécessaire, et les armes sont sacrées quand elles constituent l'unique espoir de salut » [64].

b. Adaptation à l'évolution de la situation

Il est également crucial de savoir faire preuve de flexibilité, soit la capacité à s'adapter rapidement aux changements de circonstances. Le cas précédent l'illustre bien : lorsqu'il est devenu clair qu'aucune ADM n'allait être trouvée, la maison blanche a dû rapidement modifier son discours pour le faire concorder avec la réalité actuelle. Cette versatilité dans la narration illustre la capacité à « naviguer », la « *Fortuna* » comme le préconise Machiavel : *« Si tu savais changer de nature quand changent les circonstances, ta fortune ne changerait point »* [65].

[63]MACHIAVEL, Niccolo. *op. cit*. chapitre XVIII.
[64]MM. CORPET-VERGET et E. PESSONNEAU. *Histoire romaine de Tite-Live,* t. II. Paris : Garnier, 1904, p.321.
[65]MACHIAVEL, Niccolò. *op. cit.* chapitre XVII.

c. *La mémoire collective et l'ignorance*

Afin de maintenir un contrôle total, l'Etat devra faire mult efforts pour que la mémoire collective des événements soit courte. La manipulation et l'effacement de l'histoire permet au sage dirigeant machiavélique de réécrire le passé à son avantage, ce qui minimisera les contestations, car celui qui ne sait pas ne peut se rebeller.

« *L'ignorance est la force* » [66]

[66] ORWELL, George. *1984*. Dublin: Colins Classics, 2021, p.17.

4. Conclusion

Cinq siècles se sont écoulés et pourtant les écrits de Machiavel résonnent toujours avec une acuité troublante. Quelles sont donc les vérités intemporelles de Machiavel dont l'écho continue de modeler l'ordre politique mondial ?

Tout d'abord, en basant sa philosophie politique sur une vision pessimiste de l'homme, Machiavel assure sans le vouloir l'immortalité de sa vision. En effet, si l'homme peut évoluer en surface, telle l'écorce d'un arbre, ses racines, quant à elles, demeurent inchangées.

Jamais auparavant il n'a été aussi important qu'aujourd'hui pour le sage dirigeant de savoir faire preuve de flexibilité ou de « *virtù* ». Dans un monde en constante mutation, où les crises, tant sanitaires qu'économiques, se multiplient, heureux sera celui qui saura maîtriser le double-jeu de la « *virtù* ». Tel un acrobate, le dirigeant moderne devra trouver un équilibre subtil entre des impératifs souvent contradictoires : urgence climatique et croissance économique, sécurité nationale et libertés individuelles… En tentant de satisfaire pleinement sa communauté, le roi machiavélique fera face à de nombreux défis, qui exigeront de lui une grande agilité intellectuelle pour s'adapter aux vents changeant de la société.

Dans *Le Prince*, le lecteur découvre également le pouvoir dans toute sa crudité, avec ses jeux d'influences et ses manipulations, exposant même ses parties habituellement occultées. Cette approche, loin d'être cynique, vise à nous rendre lucides et à nous confronter à une réalité que nous considérons parfois trop brutale pour exister. Ainsi, il est bien plus juste de considérer *Le Prince* comme une invitation à la lucidité plutôt qu'une apologie du cynisme. En exposant les mécanismes du pouvoir, Machiavel nous donne aussi, par l'apprentissage qu'il nous inculque, les moyens de tempérer ses effets sur nous. En nous confrontant à cette réalité machiavélique dérangeante, nous nous

armons paradoxalement pour mieux naviguer dans les eaux troubles de la politique moderne.

Pour finir, les enseignements de Machiavel sont loin de constituer un manuel du tyran, comme certains le considèrent parfois. Bien au contraire, ils permettent à chacun de décrypter les rouages du pouvoir, contribuant ainsi à rendre la population plus critique et responsable, rendant l'exercice de Machiavel plus éthique et plus probe.

« En feignant de donner des leçons aux Rois, il en a donné de grandes aux peuples. Le Prince de Machiavel est le livre des républicains » [67]

[67] ROUSSEAU, Jean-Jacques. *Du Contrat Social*. Paris : Bibliothèque universitaire de Bâle, 2011, p.127-128.

5. Bibliographie

5.1 Ouvrages

GREENE, Robert. *48 Lois du Pouvoir*. Paris : Alisio, 2015.

KISSINGER, Henry. *Diplomatie*. Paris : Fayard, 1996.

MACHIAVEL, Niccolò. *Discours sur la première décade de Tite-Live*. Paris : Belles Lettres, 2022.

MACHIAVEL, Niccolò. *Le Prince*. Paris : Éditions Hatier, 2011.

MM. CORPET-VERGET et E. PESSONNEAU**.** *Histoire romaine de Tite-Live,* t. II. Paris : Garnier, 1904.

MUSSET, Alfred. *On ne badine pas avec l'amour.* Paris : Charpentier, 1861.

ORWELL, George. *1984.* Dublin : Colins Classics, 2021

PARKS, Tim. *The Prince*. London : Penguin Classics, 2011.

ROUSSEAU, Jean-Jacques. *Du Contrat Social*. Paris : Bibliothèque universitaire de Bâle, 2011.

SKINNER, Quentin. *Machiavelli: A Very Short Introduction*. Oxford : Oxford University Press, 2019.

STRAUSS, Leo. *Thoughts on Machiavelli*. Chicago: University of Chicago Press, 2014.

JEFFREY, James. *Ending the US war in Iraq*. Washington. DC : RAND Corporation, 2013.

5.2 Références en ligne

- *(1961), JFK Library, URL : https://www.jfklibrary.org/archives/other-resources/john-f-kennedy-speeches/american-newspaper-publishers-association-19610427*, ***consulté le 21/05/24.***
- *(2013), John O'Rourke. BU Today, URL : https://www.bu.edu/articles/2013/machiavelli-the-prince-still-relevant-after-all-these-years/*, ***consulté le 08/06/24.***
- *(2013), Litcharts, URL : https://www.litcharts.com/lit/the-prince*, ***consulté le 30/06/24.***
- *(2015), Sébastien Seibt. 24, URL : https://www.france24.com/fr/20150320-rapport-guerre-irak-menace-nucleaire-cia-bush-exageration-2002-nucleaire-al-qaida* , ***consulté le 01/07/24.***
- *(2017), Katie Rogers. New York Times, URL : https://www.nytimes.com/2017/07/14/us/politics/president-donald-trump-handshakes.html*, ***consulté le 17/06/24.***
- *(2018), Mary Madeleine Edel WAN YAN CHAN. E-International Relations, URL : https://www.e-ir.info/2018/12/02/china-in-africa-a-form-of-neo-colonialism/*, ***consulté le 18/06/24.***
- *(2021), Alice Daudrix. Ouest France, URL : https://www.ouest-france.fr/monde/etats-unis/mort-de-colin-powell-ce-jour-de-2003-ou-il-a-menti-a-l-onu-et-justifie-la-guerre-en-irak-6a607e48-3019-11ec-b653-4cec8da29c4d*, ***consulté le 20/06/24.***
- *(2021), China power, URL : https://chinapower.csis.org/china-middle-class/#:~:text=For instance%2C the Chinese government,75%2C000 to 280%2C000*, ***consulté le 18/06/24.***
- *(2021), History Network, https://historynewsnetwork.org/article/181595*, ***consulté le 31/05/24.***
- *(2021), Hugo Lallier. Slate, URL : https://www.slate.fr/story/219048/candidat-beau-gagner-election-physique-relooking*, ***consulté le 21/05/24.***

- *(2021), Mike Rustigan. Los Angeles Times, URL : https://www-latimes-com.translate.goog/opinion/story/2021-10-19/just-how-outrageous-were-colin-powells-iraq-lies?_x_tr_sl=en&_x_tr_tl=fr&_x_tr_hl=fr&_x_tr_pto=sc*, ***consulté le 19/06/24.***
- *(2021). Vincent, Jauvert. Le nouvel observateur, URL : https://www.nouvelobs.com/etats-unis/20211018.OBS49989/colin-powell-et-les-armes-de-destruction-massive-comment-la-cia-m-a-trompe.html*, ***consulté le 03/07/24.***
- *(2022), Datacommon, URL : https://datacommons.org/place/country/CHN?category=Economics&hl=fr*, ***consulté le 18/06/24.***
- *(2022), RFI, URL : https://www.rfi.fr/fr/afrique/20221020-les-instituts-confucius-en-afrique-la-diplomatie-culturelle-chinoise-en-action*, ***consulté le 19/06/24.***
- *(2022), Sabah Kaddouri Forbes, URL : https://www.forbes.fr/politique/diplomatie-petits-et-grands-secrets-autour-du-protocole-et-des-chefs-detats/*, ***consulté le 12/06/24.***
- *(2023), Development Watch Centre (DWC), URL : https://www.dwcug.org/china-africa-relations-a-win-win-for-all-2/*, ***consulté le 19/06/24.***
- *(2023), Hmida Ben Romdhane. L'économiste maghrébin, URL : https://www.leconomistemaghrebin.com/2023/02/06/il-y-a-vingt-ans-le-mensonge-du-siecle-de-colin-powell/*, ***consulté le 25/06/24.***
- *(2023), Stanford Encyclopedia of Philosophy, URL : https://plato.stanford.edu/entries/machiavelli/*, ***consulté le 21/05/24.***
- *(2024), Courrier international, URL : https://www.courrierinternational.com/article/analyse-soupcon-de-genocide-au-soudan-pourquoi-ce-silence-international*, ***consulté le 19/06/24.***
- *(2024), Justin Reynolds. Medium, URL : https://justinleighreynolds.medium.com/the-aesthetics-of-power-thoughts-on-machiavelli-04fd83918442*, ***consulté le 30/05/24.***

- *(2024), The Diplomat, https://thediplomat.com/2024/03/the-extent-and-limits-of-chinas-economic-influence/,* ***consulté le 23/06/24.***
- *(2024), Vie Publique (état francais), URL : https://www.vie-publique.fr/questions-reponses/291047-visites-detat-ceremonies-le-protocole-detat-en-4-questions,* ***consulté le 15/06/24.***
- *(2024), Wikipedia, https://en.wikipedia.org/wiki/Colin_Powell's_presentation_to_the_United_Nations_Security_Council,* ***consulté le 25/06/24.***
- *(2024), Wikipedia, URL : https://fr.wikipedia.org/wiki/Le_Prince,* ***consulté le 24/05/24.***
- Akabwayi, Steven. Development Watch Centre: https://www.dwcug.org/china-africa-relations-a-win-win-for-all-2/**, consulté le 17/07/24.**
- Géo confluences Lyon : https://geoconfluences.ens-lyon.fr/glossaire/instituts-confucius**, consulté le 09/10/24.**
- https://fr.africanews.com/2024/03/16/la-chine-veut-participer-a-la-diversification-de-leconomie-angolaise//**, consulté le 17/07/24.**
- Idrac, Charlotte. RFI : https://www.rfi.fr/fr/afrique/20221020-les-instituts-confucius-en-afrique-la-diplomatie-culturelle-chinoise-en-action**, consulté le 17/07/24.**
- *Internet Encyclopedia of Internet, https://iep.utm.edu/machiave/,* ***consulté le 23/06/24.***
- Larçon, Jean-Paul. Conflits : https://www.revueconflits.com/chine-ethiopie-un-partenariat-a-toute-epreuve/**, consulté le 17/07/24.**
- Malraux, André. Assemblée Nationale : *https://www.assemblee-nationale.fr/histoire/andremalraux/discours_politique_culture/hommage_grece.asp,* ***consulté le 07/09/24.***
- *The Desicion Lab, https://thedecisionlab.com/fr/thinkers/political-science/niccolo-machiavelli,* ***consulté le 23/06/24.***
- *The School of Life, https://www.theschooloflife.com/article/the-great-philosophers-niccolo-machiavelli/,* ***consulté le 23/05/24.***

- Villepin, Dominique. Le Temps : https://www.letemps.ch/opinions/dominique-villepin-guerre-toujours-sanction-dun-echec**, consulté le 09/07/24.**

5.3 Références figures

- *Fig. 1 : https://vivreaulycee.fr/machiavel-et-le-prince/, **consulté le 15/05/24.***
- *Fig.2 : https://npg.si.edu/blog/lyndon-johnson-and-johnson-treatment, NPG, **consulté le 13/06/24.***
- *Fig.3 : https://www.cbsnews.com/news/lbj-lyndon-johnson-and-his-monumental-presidency/, CBS News, **consulté le 13/06/24.***
- *Fig. 4 : https://www.businessinsider.com/putin-merkel-meeting-dog-2017-7, Business Insider, **consulté le 15/06/24.***
- *Fig. 5 : https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Pauline_Sandor_Princess_Metternich.jpg?uselang=fr, Wikimedia, **consulté le 17/07/24.***
- *Fig. 6 : https://www.caixinglobal.com/2020-07-16/chinas-gdp-returns-to-growth-with-32-gain-in-second-quarter-101580532.html, Caixin Global, **consulté le 18/06/24.***
- *Fig. 7 : https://www.jeuneafrique.com/mag/1007145/economie-entreprises/lequilibre-chine-afrique-ebranle-par-la-crise/, **consulté le 12/06/24.***
- *Fig. 8 : https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/thumb/4/47/ICB-facade.JPG/1200px-ICB-facade.JPG, **consulté le 12/06/24.***
- *Fig. 9 : https://www.parismatch.com/Actu/International/Colin-Powell-Ma-presentation-tres-mediatique-restera-comme-une-tache-sur-ma-reputation-1764550, Paris Match, **consulté le 25/06/24.***
- *Fig.10 : https://www.welt.de/politik/article2570382/Bushs-anstrengender-Abgang-als-US-Praesident.html, Welt, **consulté le 25/06/24.***

- *Fig. 11 : https://www.lexpress.fr/styles/irak-premiere-pierre-pour-la-reconstruction-de-la-celebre-mosquee-de-mossoul_2053612.html*, ***consulté le 19/07/24.***

5.4 Références vidéo

- *(2020) MACHIAVEL - L'art de gouverner, https://www.youtube.com/watch?v=9tt12zMrx3M&t=1262s*, ***consulté le 21/05/24.***
- *(2023) Machiavel - L'art du Pouvoir dans le monde moderne, https://www.youtube.com/watch?v=Y7ExXLcy26s&t=8s*, ***consulté le 13/05/24.***
- *https://www.youtube.com/watch?v=mN425No69K4*, ***consulté le 21/05/24.***
- *(2018) How Africa is Becoming China's China, https://www.youtube.com/watch?v=zQV_DKQkT8o*, ***consulté le 18/06/24.***
- *(2024) Behind Colin Powell's Weapons of Mass Destruction Claim, https://www.youtube.com/watch?v=nyyhvgZpleo*, ***consulté le 25/06/24.***
- *(2016) In debates, appearances matter: Kennedy v. Nixon, https://www.youtube.com/watch?v=VpIuO3P68q4*, ***consulté le 15/06/24.***
- *(2017) How JFK's Clever TV Strategies Helped Him Win the Election, https://www.youtube.com/watch?v=GMWQnoDA0o8*, ***consulté le 15/06/24.***
- *(2021), Colin Powell et son discours à l'Onu, "une tache" dans sa carrière, https://www.youtube.com/watch?v=udvL5OoDhI4*, ***consulté le 26/06/24.***

5.5 Référence radio

- *https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/serie-le-prince-de-machiavel*, ***consulté du 04/06/24 au 21/07/24.***

6. Annexes

6.1 Frise chronologique

- **1469** - Naissance de Niccolò Machiavelli à Florence, la même année que l'arrivée au pouvoir de Laurent de Médicis, dit *Le Magnifique*.
- **1476-1486** - Éducation de Machiavel dans le cadre des *Studia Humanitatis*, où il découvre Cicéron, Virgile et d'autres auteurs latins et grecs, qui influenceront son approche philosophique.
- **1492** - Mort de Laurent de Médicis, marquant le début des tensions politiques à Florence.
- **1494** - Invasion de l'Italie par Charles VIII de France, qui chasse les Médicis du pouvoir et instaure une république sous l'influence de Jérôme Savonarole.
- **1498** - Machiavel, à 29 ans, est nommé à la tête de la Seconde Chancellerie et devient secrétaire des Dix de Guerre, chargés des affaires diplomatiques et militaires.
- **1499** - Première mission diplomatique de Machiavel en Italie, où il négocie avec Catherine Sforza, comtesse de Forli et Imola.
- **1500** - Machiavel est envoyé à la cour de France où il rencontre Louis XII pour négocier des alliances diplomatiques.
- **1502** - Rencontre avec Cesare Borgia, duc de Romagne, que Machiavel considère comme un modèle politique pour son habileté à s'emparer du pouvoir. Cette rencontre a profondément influencé *Le Prince*.
- **1506** - Voyage auprès de Maximilien Ier, Saint-Empereur romain germanique, pour observer et analyser les stratégies politiques et militaires.
- **1509** - Écriture de nombreuses notes sur Jules II, pape guerrier, dont il critique l'approche dans ses écrits.

- **1511** - Création de la Sainte Ligue par Jules II, une alliance contre la France qui précipite la guerre entre Florence et la Ligue. Cela mènera à la défaite de Florence en 1512.
- **1512** - Retour des Médicis au pouvoir à Florence. Machiavel est démis de ses fonctions, exilé dans sa propriété à Sant'Andrea in Percussina.
- **1513-1519** - Rédaction des deux œuvres majeures de Machiavel : *Le Prince* et *Discours sur la première décade de Tite-Live*. Le *Prince* est dédié à Laurent II de Médicis dans l'espoir de regagner sa faveur.
- **1515** - *Le Prince* est complété, mais il ne sera publié qu'à titre posthume en 1532. Durant cette période, Machiavel se concentre également sur l'étude des républiques antiques et des formes de gouvernance.
- **1519** - Mort de Laurent II de Médicis, réduisant les espoirs de Machiavel de retrouver une place au sein du gouvernement florentin.
- **1520** - Machiavel est partiellement réintégré dans les affaires publiques pour écrire l'histoire de Florence, commandée par les Médicis, avec *Istorie Fiorentine* (*Histoires florentines*), une chronique qui sera achevée en 1525.
- **1527** - Les Médicis sont renversés à nouveau. Machiavel est brièvement réintégré dans la vie politique, mais il meurt quelques mois plus tard, en juin, à l'âge de 58 ans, dans la pauvreté et l'obscurité.

Source : **Skinner, Quentin**. *Machiavelli : A Very Short Introduction*

6.2 Discours de John. F. Kennedy en langue originale

The very word "secrecy" is repugnant in a free and open society; and we are as a people inherently and historically opposed to secret societies, to secret oaths and to secret proceedings. We decided long ago that the dangers of excessive and unwarranted concealment of pertinent facts far outweighed the dangers which are cited to justify it. Even today, there is little value in opposing the threat of a closed society by imitating its arbitrary restrictions. Even today, there is little value in insuring the survival of our nation if our traditions do not survive with it. And there is very grave danger that an announced need for increased security will be seized upon by those anxious to expand its meaning to the very limits of official censorship and concealment. That I do not intend to permit to the extent that it is in my control. And no official of my Administration, whether his rank is high or low, civilian or military, should interpret my words here tonight as an excuse to censor the news, to stifle dissent, to cover up our mistakes or to withhold from the press and the public the facts they deserve to know.

But I do ask every publisher, every editor, and every newsman in the nation to reexamine his own standards, and to recognize the nature of our country's peril. In time of war, the government and the press have customarily joined in an effort based largely on self-discipline, to prevent unauthorized disclosures to the enemy. In time of "clear and present danger," the courts have held that even the privileged rights of the First Amendment must yield to the public's need for national security.

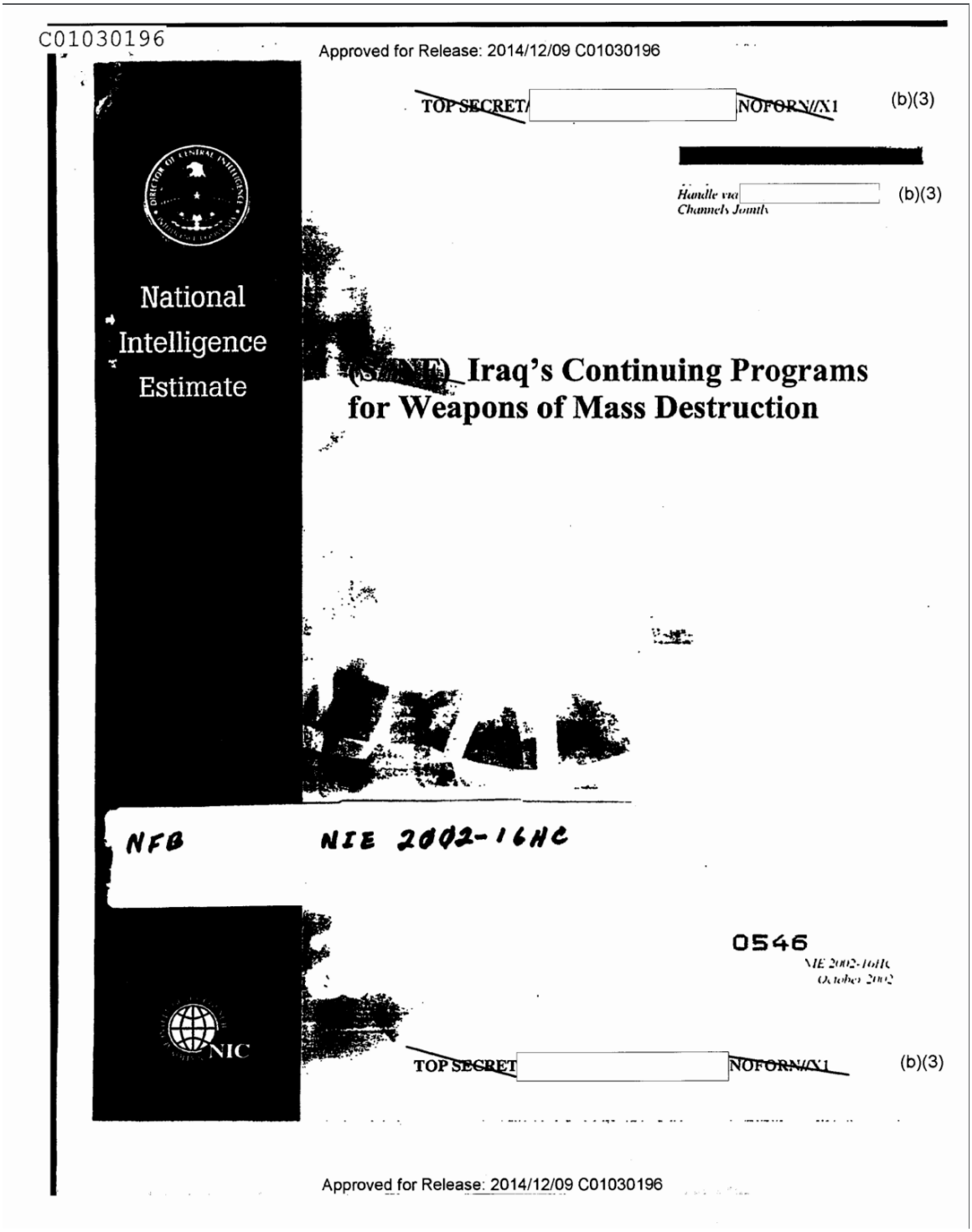
Today no war has been declared--and however fierce the struggle may be, it may never be declared in the traditional fashion. Our way of life is under attack. Those who make themselves our enemy are advancing around the globe. The survival of our friends is in danger. And yet no war has been declared, no borders have been crossed by marching troops, no missiles have been fired.

If the press is awaiting a declaration of war before it imposes the self-discipline of combat conditions, then I can only say that no war ever posed a greater threat to our security. If you are awaiting a finding of "clear and present danger," then I can only say that the danger has never been more clear and its presence has never been more imminent.

It requires a change in outlook, a change in tactics, a change in missions--by the government, by the people, by every businessman or labor leader, and by every newspaper. For we are opposed around the world by a monolithic and ruthless conspiracy that relies primarily on covert means for expanding its sphere of influence--on infiltration instead of invasion, on subversion instead of elections, on intimidation instead of free choice, on guerrillas by night instead of armies by day. It is a system which has conscripted vast human and material resources into the building of a tightly knit, highly efficient machine that combines military, diplomatic, intelligence, economic, scientific and political operations.

Its preparations are concealed, not published. Its mistakes are buried, not headlined. Its dissenters are silenced, not praised. No expenditure is questioned, no rumor is printed, no secret is revealed

6.3 Extrait du rapport déclassifié de la CIA datant de 2002 concernant la menace irakienne



C01030196

Approved for Release: 2014/12/09 C01030196

TOP SECRET/ [redacted] NOFORN//X1 (b)(3)

[redacted]

Handle via [redacted] (b)(3)
Channels Jointly

National Intelligence Estimate

(S//NF) Iraq's Continuing Programs for Weapons of Mass Destruction

NFB NIE 2002-16HC

0546
NIE 2002-16HC
October 2002

NIC

TOP SECRET [redacted] NOFORN/X1 (b)(3)

Approved for Release: 2014/12/09 C01030196

Key Judgments

~~(S//NF)~~ Iraq's Continuing Programs for Weapons of Mass Destruction

~~(S//NF)~~ **We judge that Iraq has continued its weapons of mass destruction (WMD) programs in defiance of UN resolutions and restrictions. Baghdad has chemical and biological weapons as well as missiles with ranges in excess of UN restrictions; if left unchecked, it probably will have a nuclear weapon during this decade. (See INR alternative view at the end of these Key Judgments.)**

~~(S//NF)~~ **We judge that we are seeing only a portion of Iraq's WMD efforts, owing to Baghdad's vigorous denial and deception efforts.** Revelations after the Gulf war starkly demonstrate the extensive efforts undertaken by Iraq to deny information. We lack specific information on many key aspects of Iraq's WMD programs.

~~(S//NF)~~ **Since inspections ended in 1998, Iraq has maintained its chemical weapons effort, energized its missile program, and invested more heavily in biological weapons; in the view of most agencies, Baghdad is reconstituting its nuclear weapons program.**

- Iraq's growing ability to sell oil illicitly increases Baghdad's capabilities to finance WMD programs; annual earnings in cash and goods have more than quadrupled, from $580 million in 1998 to about $3 billion this year.

- Iraq has largely rebuilt missile and biological weapons facilities damaged during Operation Desert Fox and has expanded its chemical and biological infrastructure under the cover of civilian production.

- Baghdad has exceeded UN range limits of 150 km with its ballistic missiles and is working with unmanned aerial vehicles (UAVs), which allow for a more lethal means to deliver biological and, less likely, chemical warfare agents.

- Although we assess that Saddam does not *yet* have nuclear weapons or sufficient material to make any, he remains intent on acquiring them. Most agencies assess that Baghdad started reconstituting its nuclear program about the time that UNSCOM inspectors departed—December 1998.